

# PAROLES D'EXPERTS

## Le grade, tout sauf une finalité

DE QUOI DISCUTENT JEAN-PIERRE LAVORATO, DOMINIQUE VALERA ET BERNARD BILICKI ET LEURS VINGT-NEUF DAN LORSQU'ILS SE RETROUVENT ? DE KARATÉ ÉVIDEMMENT ! FIGURES PARMI LES EXPERTS DE LA FFK, ILS REVIENNENT CETTE FOIS SUR L'IMPORTANCE QU'ILS ACCORDENT AU GRADE, UNE SYMBOLIQUE QUI NE DOIT EN AUCUN CAS DÉTOURNER DU SENS VÉRITABLE DE LA PRATIQUE.



## DOMINIQUE VALÉRA

10<sup>e</sup> dan karaté contact

### « L'essentiel est de ne pas... se dégrader »

« Une ambiguïté a toujours existé avec le grade. Combien en ai-je par exemple entendu qui annonçaient vouloir arrêter une fois la ceinture noire obtenue ? Comme si ce grade constituait un aboutissement... Pas du tout, c'est au contraire le point de départ d'une grande aventure ! Et si tu t'arrêtes au début, tu ne vas rien découvrir en définitive. Il en va de même pour tous ceux qui n'évoluent que dans la seule quête du grade d'après, dans cette course aux grades permanente. Lorsque l'on félicite un candidat qui vient de décrocher son sixième dan et qu'il nous répond en nous interrogeant sur le délai à attendre avant qu'il se présente pour le septième, j'estime de mon point de vue qu'il passe complètement à côté de l'essentiel. Personnellement, j'en suis à soixante-dix ans de pratique, et je n'ai jamais nourri l'ambition d'atteindre ce dixième dan, même s'il m'honore aujourd'hui. Le plus important dans tout ce parcours reste d'avoir trouvé mon équilibre de vie, d'avoir compris ce qui se faisait et ce qui ne se faisait pas, afin de ne pas me dégrader trop vite. »





## **BERNARD BILICKI**

9<sup>e</sup> dan karaté shotokan

**« Entraînez-vous pour vous avant tout ! »**

« Ne s'entraîner que pour l'obtention d'un grade ne peut pas être la seule motivation qui guide le pratiquant. C'est tout le sens du message que je cherche à passer auprès de ceux que je rencontre, à savoir de chercher avant tout à progresser par rapport à sa passion et ses convictions. Et si vous vous entraînez correctement et sincèrement dans cette intention de prendre du plaisir dans votre démarche martiale, il est clair que vous cochez tous les critères requis pour avoir les notes adéquates à l'obtention des unités de valeur requises pour tel ou tel grade. Chaque niveau ne constitue en définitive qu'un marqueur, et non un objectif. L'essentiel est donc de s'entraîner pour soi et sur soi avant tout ! Dans mon expérience personnelle, c'est ce qui m'a guidé et m'a permis de progressivement m'adoucir avant d'aller au-devant des autres, pour me retrouver davantage libéré dans ma perception de l'autre. Aujourd'hui, je prends notre statut de haut gradé comme une responsabilité vis-à-vis de tous les pratiquants, et non comme un instrument de pouvoir qui pourrait me prévaloir d'une quelconque supériorité. C'est même tout l'inverse puisque j'apprends ce statut comme un outil de réflexion, de transmission et d'instruction, un triptyque intéressant avec lequel j'ai le devoir d'embarquer un maximum de monde. »

**JEAN-PIERRE LAVORATO**10<sup>e</sup> dan karaté shotokan**« Continuer d'avancer  
en s'ouvrant aux autres »**

« Bien que je sois obligé d'avouer mon émotion lorsque je repense à la surprise que nous a faite Francis Didier en nous remettant, à Dominique et à moi-même, notre dixième dan devant les hauts gradés du karaté français qui étaient plus de deux-cents à être réunis lors d'un stage au CNE de Castelnau-le-Lez, je n'oublierai jamais mon passage de la ceinture marron à la ceinture noire. Sur le coup, c'était si fabuleux que cela m'a vraiment fait quelque chose, sans pour autant perdre de vue qu'il fallait que je me mette vraiment au travail à partir de là ! Avec davantage de recul, je pense que c'est à partir du troisième dan que l'on rentre définitivement dans l'art martial. Avant, il y a avant tout la dimension physique, gymnique, qui entre en ligne de compte, avant que l'esprit ne prenne une fois pour toutes le relais du corps dans ce cheminement qui commence alors. Ce côté «sempai» qui devient progressivement le vôtre à partir de ce grade ne doit en tout cas pas faire dévier de la nécessité d'avancer, en s'ouvrant aux autres pour ne jamais se dire que l'on a fait le tour de la question. Je le concède, c'était "suivez-moi et c'est parti" quand j'ai commencé à enseigner dans mon club, mais j'ai vite compris, notamment lors des stages où les rencontres qui se multiplient sont extrêmement riches, que l'aspect primordial de toute cette histoire était de cultiver ce plaisir de partager sa passion avec le plus grand nombre. Jamais l'un de nous trois ne jouera au sensei qui met en avant son haut grade pour justifier que ce qu'il propose est la seule et unique vérité ! Au contraire, nous nous nourrissons depuis des années de cette proximité avec tous ses pratiquants que l'on croise sur notre route, et que l'on cherche à entretenir constamment sans vraiment y penser. Nous sommes tous liés les uns aux autres, quel que soit notre grade, et c'est bien ça le plus important... »

